

Il y a des oiseaux dans l'aquarium



THÉÂTRE DE SCULPTURES MÉCANIQUES
DE MAGALI ROUSSEAU
PROPOSÉE PAR
L'INSOLITE MÉCANIQUE

Magali Rousseau

Constructrice d'objets insolites

Constructrice et manipulatrice d'objets mécaniques et poétiques, Magali Rousseau a suivi le cursus «Objet» de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle s'y forme aux ateliers métal, bois, et bijoux. Dans son atelier, elle donne vie à ses objets avec des manivelles, des moteurs, mais aussi des systèmes qui s'actionnent par le feu, l'eau, l'air, l'écoulement de la matière. Elle crée des objets scéniques et des machines de spectacle pour des compagnies de théâtre. Elle a participé à toutes les créations de la Cie Les Anges au Plafond depuis 12 ans. Elle a également travaillé avec La Machine à Nantes, Antigua i Barbuda à Barcelone et Mal Pelo à Girone. Son premier spectacle *Je brasse de l'air* est né de son envie de réunir toutes ses machines sur le plateau pour nous montrer de quoi elles sont capables !



« Je pars à la recherche des micro-perturbations.

Je regarde les mouvements qui m'entourent, les formes d'énergie présentes dans la nature, leur changement, leur mutation...À travers le mouvement, je veux atteindre une vie autre, un ailleurs où l'attention se concentre autour de mouvements subtils, réguliers ou chaotiques, d'organismes fragiles qui évoluent selon leurs propres règles.

Bien souvent, je ne trouve pas les mots et reste muette. Alors je construis des objets pour briser le silence.

Dans mon atelier, je construis, soude, cintre, coupe, assemble, perce, meule, bidouille...pour donner vie à des objets mécaniques et poétiques, des machines métaphoriques qui mêlent éléments naturels et mécaniques.

J'aime le mouvement, l'inerte m'ennuie.

Je m'intéresse au langage mécanique comme manière de décrire et comprendre le vivant.

Je fabrique des êtres d'acier qui peuplent une zone particulière de notre imaginaire.

C'est mon théâtre de l'illusoire.

Mes machines sont profondément humaines, elles sont pathétiques, drôles, tristes, douces, agressives, déterminées, désespérées. Elles fuient, traînent la patte, s'agitent, se débattent, tourne en rond, brassent de l'air... Je me sens comme un metteur en scène et mes sculptures font du théâtre, elles répètent inlassablement les mêmes gestes et tentent à leur manière de nous conter leur histoire.

Ces machines créent un espace, leur espace, celui de la narration.

Elles appellent à notre sensibilité aux êtres et aux choses.

A notre capacité à toucher, à jouer, à comprendre.



Il y a des oiseaux dans l'aquarium comprend une dizaine de sculptures mécanisées. Elle réunit deux univers qui m'attirent et me font peur : le monde aérien et le monde aquatique. Ces deux immensités beaucoup trop grandes pour moi et qui pourtant représente le désir de m'échapper.

Le ciel est un terrain de jeu, il appelle au rêve, à l'envol.

Métaphoriquement, je cherche à travers mes machines à défier les lois de la gravité, à m'envoler au-dessus de mes affects, à prendre de l'air dans ma tête. Fabriquer ces mécanismes poétiques c'est ce qui me donne de la respiration dans mon quotidien.

Le monde abyssale est fascinant et terrifiant.

J'ai peur des monstres des fonds marins, ils incarnent ceux qui m'habitent et qui me dévorent à l'intérieur de moi. Alors je fabrique ces bêtes étranges à l'extérieur de moi pour ne plus qu'ils m'habitent. Et un jour un oiseau viendra se poser sur le rebord de mon aquarium.

Ces êtres d'acier ne sont que notre miroir, une matérialisation de nos désirs, de nos craintes, de nos chimères. Et c'est au spectateur de réveiller ces machines inconscientes et amorphes, de leur insuffler la vie par des manivelles ou des moteurs que l'on actionne en appuyant sur des interrupteurs.



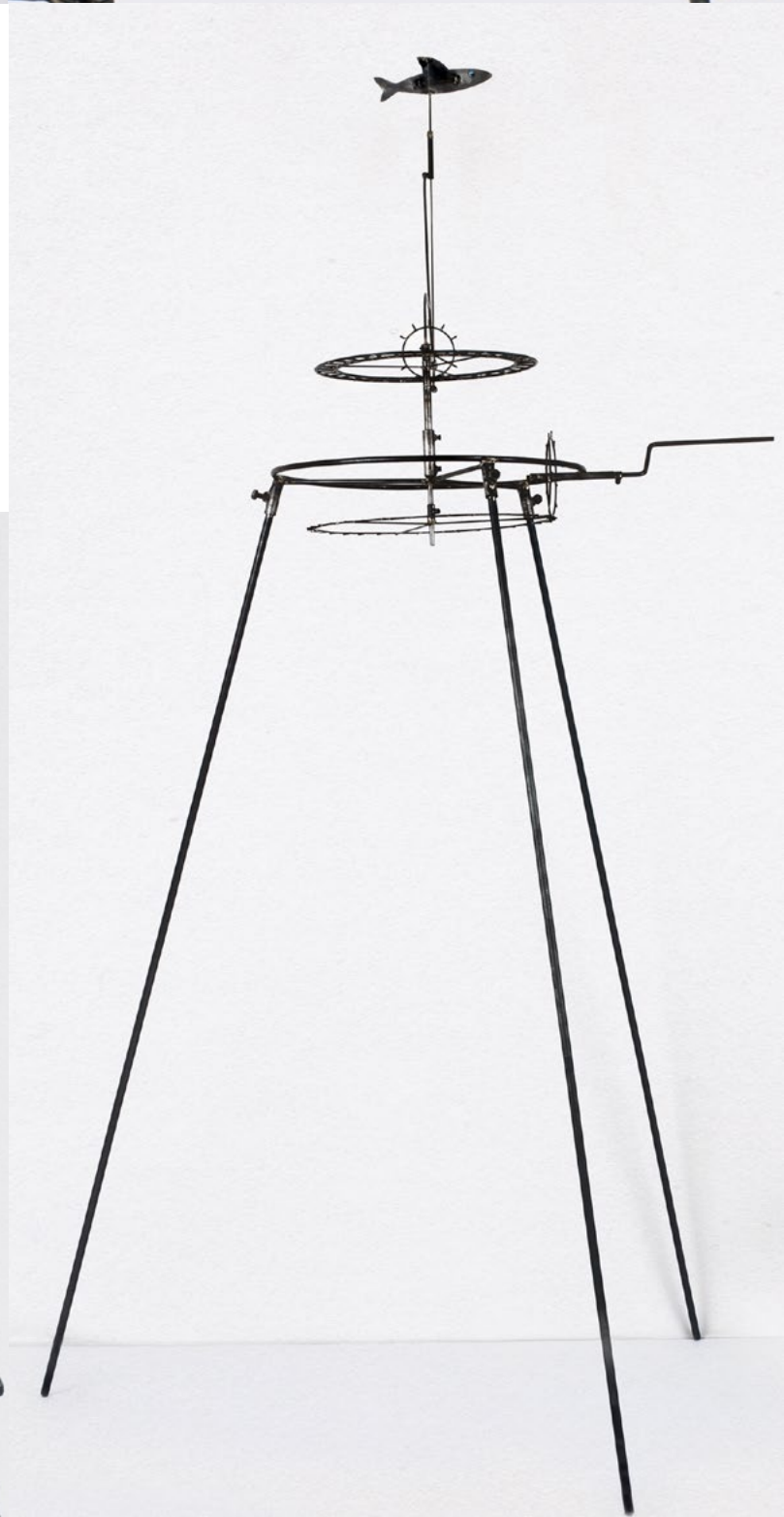


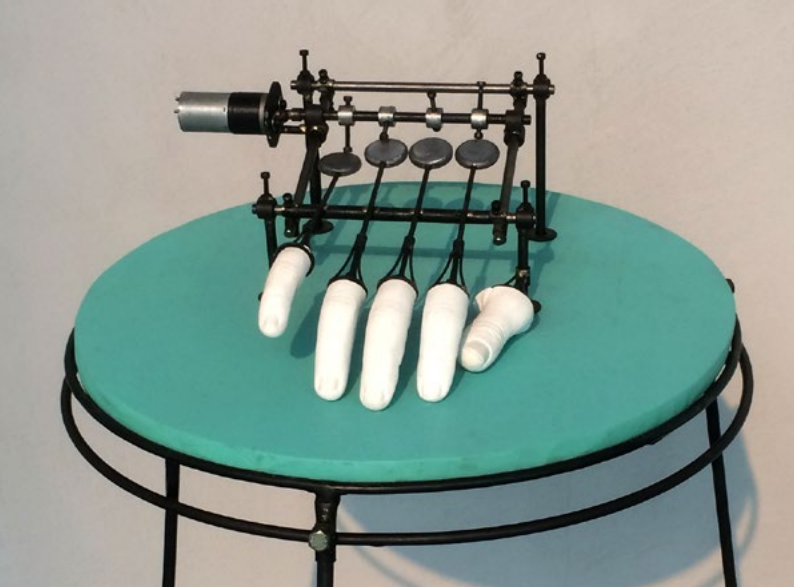
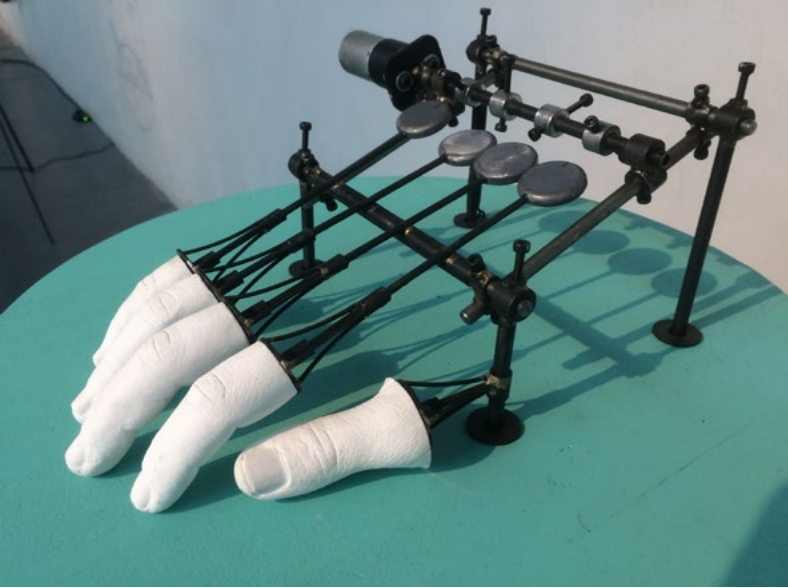
Je tourne en rond

Tiges d'acier, engrenages en acier brasé laiton, poisson en tôle découpée, moteur.

Tourner en rond : ne pas progresser, rester bloqué quelque part ou dans une situation dont on n'arrive pas à trouver l'issue.

Ce poisson bat des ailes frénétiquement et à une vive allure comme si il voulait aller quelque part. Il est pourtant condamné à reproduire encore et encore le même trajet.





Cette machine reproduit le mouvement que l'on fait avec sa main lorsque l'on s'impatiente. Je m'intéresse au langage du corps, aux gestes contrôlés ou incontrôlés qui ponctuent la parole, la soulignent ou se substitue à celle-ci. J'aime particulièrement la position et le mouvement des mains, ces gestes que l'on reproduit de manière presque automatique et qui nous permettent de parler sans les mots. J'essaie de reproduire mécaniquement ces mouvements profondément humain qui sont enrés dans notre quotidien.



Je m'impatiente

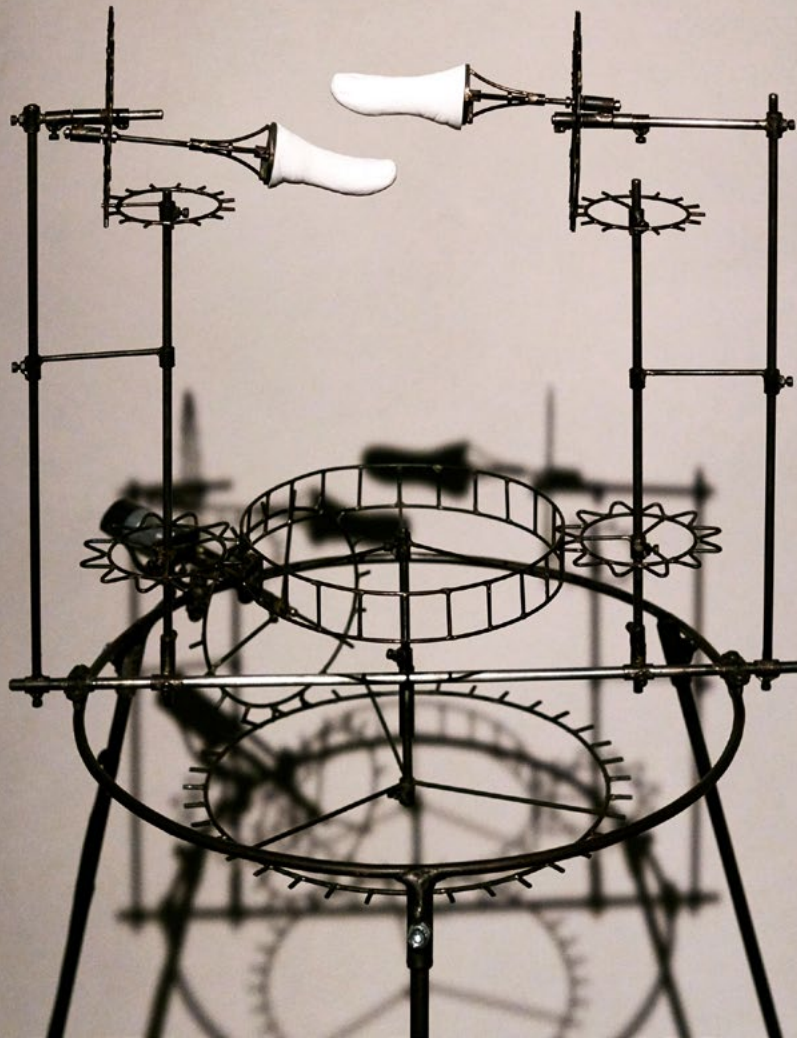
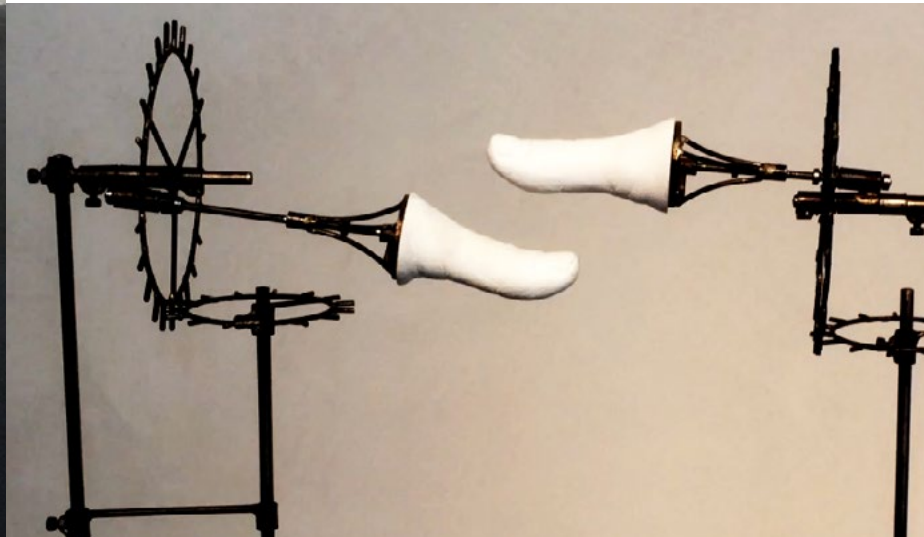
Tiges d'acier, plombs, doigts en plâtre, socle en bois et acier, moteur.



Je me tourne les pouces

Tiges d'acier, engrenages en acier brasé laiton, pouces en plâtre, moteur

Je me tourne les pouces fait partie de la même famille que *Je m'impatiente* ou la future machine à dire *chut*. Ma grand mère faisait souvent ce geste, elle avait besoin de ce geste pour matérialiser le fait de ne rien faire. *Je me tourne les pouces* est une expression populaire, ce geste marque l'ennui, suggère que quelqu'un n'a rien à faire, qu'il perd son temps inutilement. J'ai donc fait une machine avec plein de petits engrenages précis et complexes pour au final m'octroyer la possibilité de me tourner les pouces.



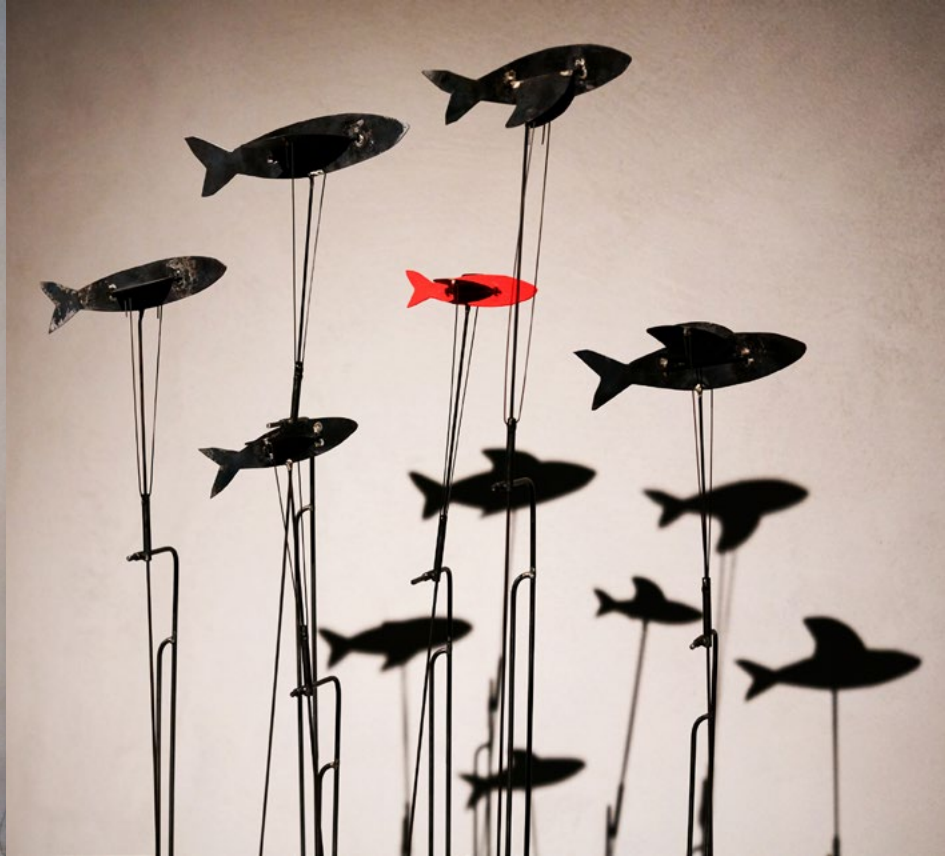
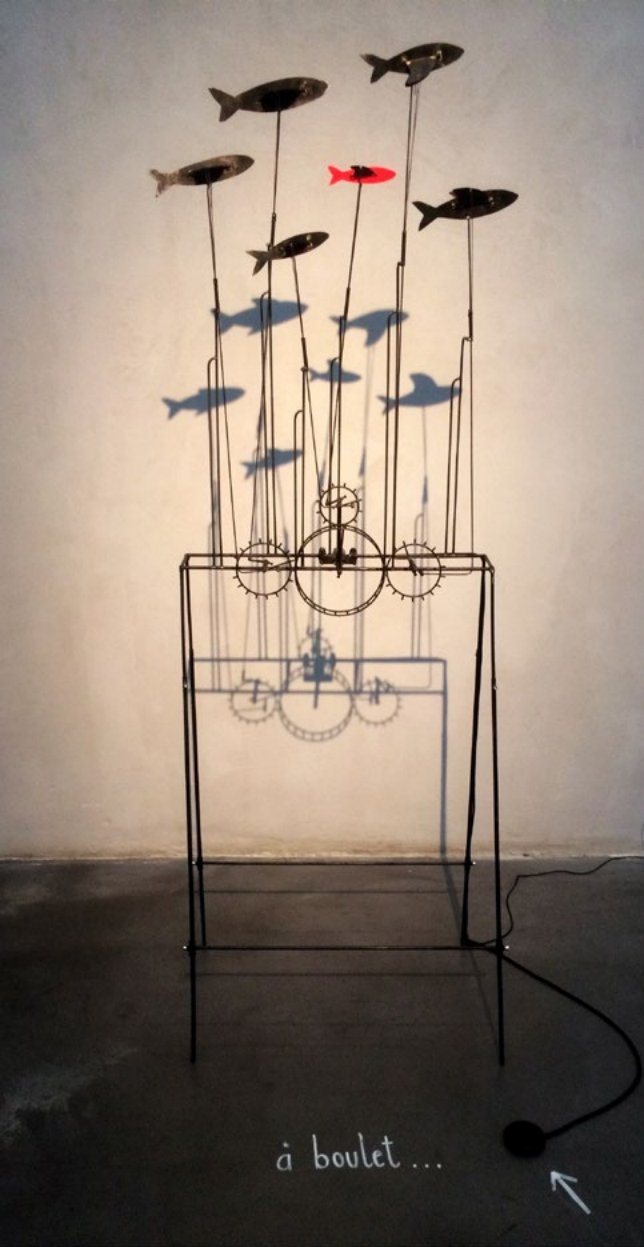


La tapette à mouche

Tiges d'acier, système de bièles, manivelle, plumes de paon blanches, socle en acier

La tapette à mouche me fait penser à mon grand père. Sur la table il y avait son verre noircit par le tanin du vin et une tapette à mouche qu'il actionnait très souvent. J'ai eu envie de faire ma propre version de la tapette à mouche. Actionnée par une manivelle, la machine bat des ailes comme si elle voulait fouetter des insectes au vol.

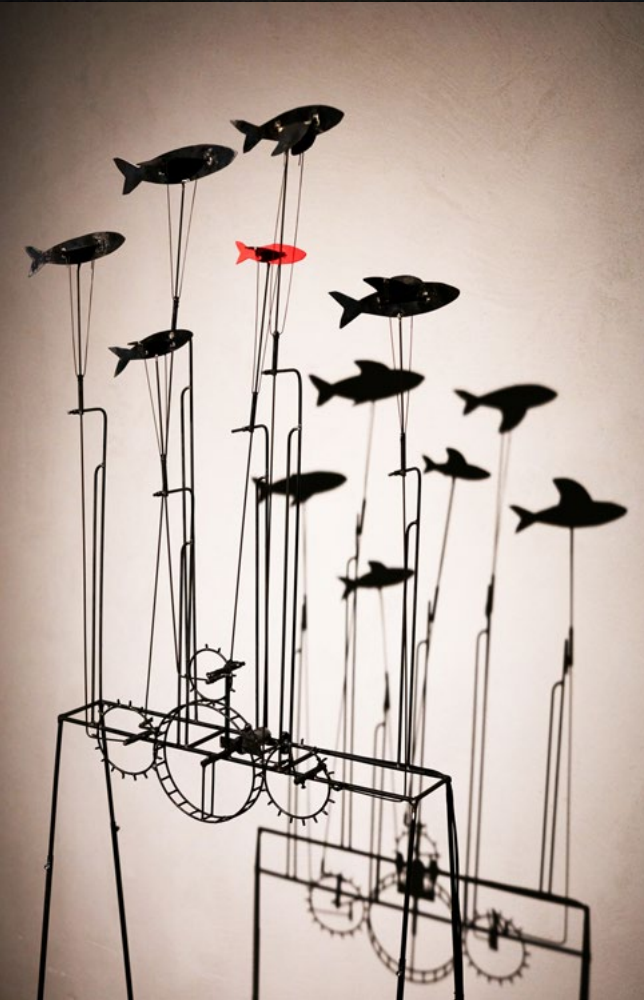


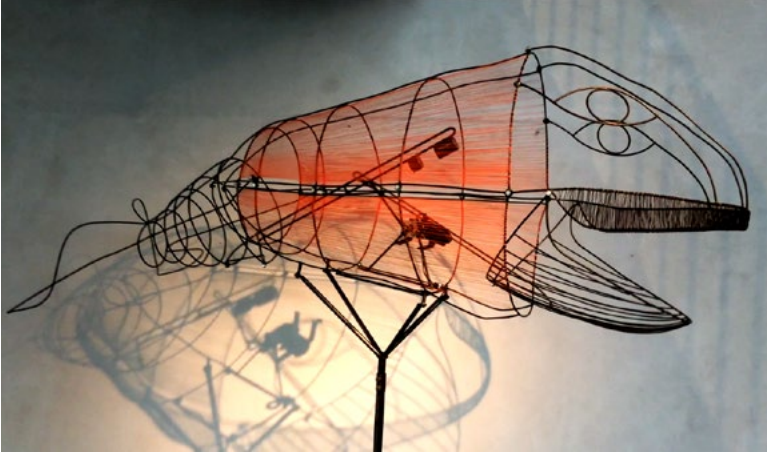
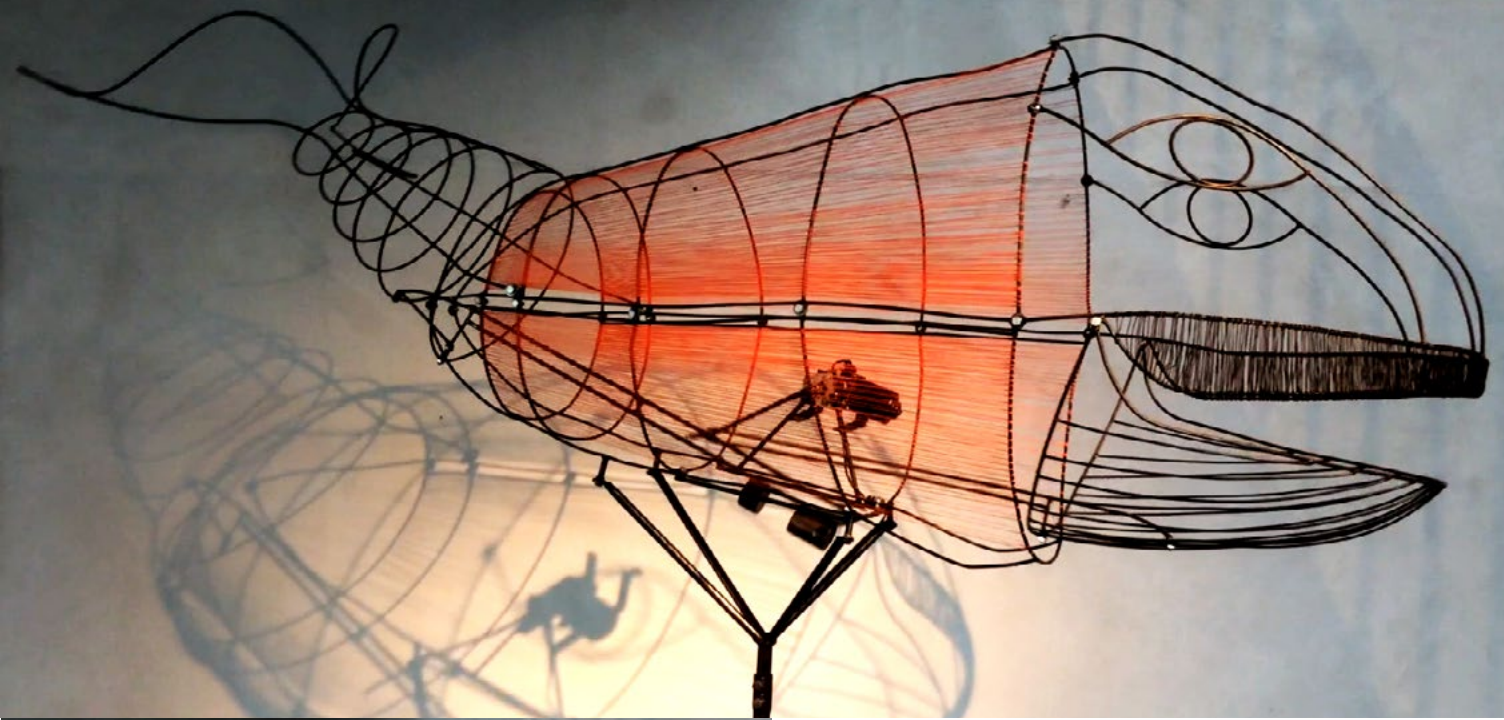


À boulet

Tiges d'acier, engrenages en acier brasé laiton, poissons en tôle découpées, moteur.

Cette sculpture est un hommage à mon poisson qui s'appelle Boulet. C'est un banc de poissons volant dont les ailes muent par un système de bielles actionné par un moteur. L'ombre des poissons se mêlent à ceux en acier et donne l'impression d'une multitudes de poissons. Les fonds marins sont une source d'inspiration, le mouvement que font les poissons quand il se déplacent en banc tous ensemble vers une même direction comme si ils ne faisaient qu'un.





J'ai pas la bonne couleur

Fils recuit et tubes d'acier, fils tissés orange, moteur.

Les baleines sont des créatures aussi fascinantes qu'effrayantes. Ce sont des géants des mers au chant envoûtant.

Cette baleine mécanique ouvre la gueule comme si elle esquissait un sourire et bouge la queue de haut en bas.

C'est une baleine orange, seule et unique.



Cie L'Insolite Mécanique

Magali Rousseau

directrice artistique

06.64.31.80.70

insolitemecanique@gmail.com

Christelle Lechat

diffusion et production

06.14.39.55.10.

diffusion@insolitemecanique.com

www.magalirousseau.net

www.insolitemecanique.com

